

► L'épargne solidaire

Plus-value sociale, culturelle et environnementale

Une centaine de projets innovateurs ont vu le jour, grâce à la solidarité des épargnants. Mais des efforts restent à faire.

Le concept d'investissement socialement responsable (ISR) n'est pas nouveau mais il faut encore de grands efforts pour que, petit à petit, il gagne des lettres de noblesse auprès du grand public.

Malgré tout, les banques de la Place sont nombreuses à proposer ce type d'investissements. «Comme c'est devenu un enjeu commercial et de marketing, aujourd'hui presque toutes les banques les proposent», explique Jean-Sébastien Zippert, coordina-

teur d'Etika. Selon une enquête réalisée par l'association en 2005, les banques Dexia, Fortis et ING proposent, comme placements, des OPC (organismes de placement collectif), généralement sous forme de SICAV (société d'investissement à capital variable). Pour sa part, la Banque et Caisse d'épargne de l'Etat propose, en collaboration avec Etika, le «Compte d'épargne alternative». L'exception restait la Banque de Luxembourg, qui ne proposait rien dans le domaine.

A la fin juin 2005, les comptes d'épargne alternative de la BCEE étaient au nombre de 499, avec un total de 11,7 millions d'euros, somme à laquelle s'ajoute la dotation initiale de la BCEE, qui correspond à 1,2 million d'euros. A cette date, 78,2% de cette épargne avaient été investis en crédits qui

ont permis le financement d'une centaine de projets (comme la construction d'heoliennes ou un centre de vie pour la fondation autisme). Une évolution à la hausse, comparée aux 269 comptes recensés en 1997. Mais pour Etika, qui souhaite «que le secteur bancaire soit plus agressif», ce n'est pas encore suffisant.

Jean-Sébastien Zippert déplore que les produits éthiques ne soient pas encore assez mis en avant par les banques, ainsi que le manque d'intervention de l'Etat. «Pour l'instant, on ne peut compter que sur la solidarité des épargnants qui sacrifient 0,25% de leur rendement de 1,5%», explique-t-il.

PLUS-VALUE ET VIABILITÉ

Fondée en 1996, Etika fait des efforts dans le domaine des financements alternatifs dans le but de soutenir, grâce à des prêts à un taux moindre, des projets pionniers et innovateurs qui ne pourraient obtenir un financement classique. Basé sur des concepts comme la transparence, la responsabilité et la solidarité, l'action d'Etika se penche surtout sur des projets à haute valeur sociale, culturelle et environnementale au Grand-Duché, ainsi que la solidarité internationale.

Cependant, tous les projets et entreprises qui voudraient profiter de ces investissements sont soumis à une double sélection.

D'abord, le Comité de crédit d'Etika les sélectionne «selon leur plus-value sociale, culturelle ou environnementale». Ensuite, la BCEE les sélectionne selon un critère de viabilité. Cette sélection est assurée par l'agence de rating Ethibel ou de manière interne, dans la banque. «Mais dans ces cas, il faut que les banques d'affaires sachent séparer les activités et éviter des conflits d'intérêt», ajoute le coordinateur d'Etika.

A part les crédits alternatifs, Etika a ses propres fonds de garantie, qui correspondent à une partie de l'épargne totale, non convertie en crédit mais mise à disposition de l'association. «Si la BCEE estime, par exemple, qu'un projet déterminé n'est pas viable en termes financiers, elle nous laisse le libre choix de vouloir prendre le risque de garantir le financement avec nos propres fonds, mais cela arrive très rarement.»

D'autre part, ces fonds servent aussi à «soutenir certains projets, comme ceux de coopération au développement, encore minoritaires dans notre action», conclut J.-S. Zippert.

OPPOSITION

Il y a ceux qui s'engagent pour le développement durable et ceux qui combattent les dérives de l'économie mondiale. Leur cible favorite: «les enseignes adeptes de la sous-traitance aveugle». Ou encore, «le désir de consommation». Ils n'admettent pas la fabrication au bout du monde par des enfants ou des femmes esclaves.

Leur méthode de combat: écraser des boules pointues aux quatre coins des rayons des magasins.

Effet garanti: la débandade anti-consumériste. Et l'opération vite revendiquée, sur le Net: «le gang des sales gosses».

Le gang, à moins que ce ne soit un autre, s'est trouvé une nouvelle cible: le 4x4, véritable «gabegie écologique et symbole du statut social du possédant».

Sous le nom de code «sous-adjutant Marrant», les gangs opèrent dans les grandes villes françaises, belges et autres. Dans leurs «Dégonfle nights», ils s'appellent Moudelaroue, Raplapla, Flagada...

Pas dégonflés, les mecs!

Crédit et crédibilité

La confiance est primordiale dans le monde de l'investissement. La Place ne se lasse pas de le rappeler. La notion de plus-value sociale, culturelle et environnementale l'est moins. Et pourtant...

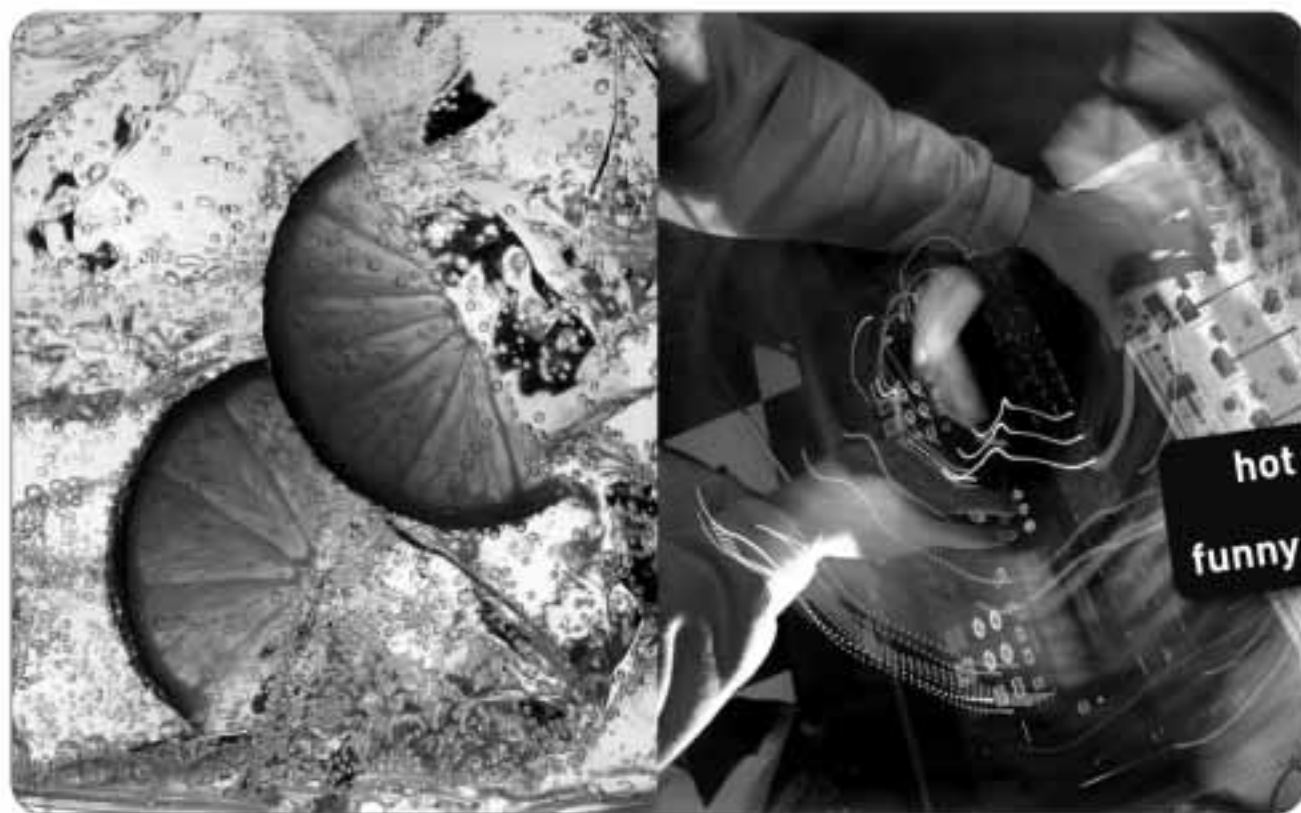


Photo: Alain Rischard

En l'année de la Coupe du monde 2006, le Pakistan produira à lui seul 70% des ballons de foot, à savoir 60 millions d'unités. Mais rien n'oblige le sportif à se résigner à acheter un produit fabriqué par de petites mains qui feraient mieux d'agiter un crayon d'ardoise à l'école

au CASINO 2000
du Luxembourg

Mettez du neuf dans vos soirées !



Si vous voulez donner
un coup de jeune à vos soirées,
rendez-vous à Mondorf-les-Bains
au Purple Lounge :

drinks, cocktails, lounge music, DJ sessions,
late night dining, snacking and fooding

hot nights
&
funny moments

purple lounge

au CASINO 2000

Ouvert toute l'année à partir de 10h00 · Parking gratuit · 264 Slot Machines · Food & Music · Bars · Brasserie à Thème · Brunchs
Shows · Restaurant Gastronomique · Séminaires et Banquets · Roulette · Black Jack · Tél. (+352) 23 6 11-1 · info@casino2000.lu · www.casino2000.lu